Timbres et cartes Pro Juventute

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **76 (1947)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

de suite l'atmosphère est créée et que l'on s'apprête avec enthousiasme à dessiner l'Evêque de Myre dans ses plus beaux ornements, dans ses vêtements d'évêque comme on voit Monseigneur à l'église. On cherche ensemble la forme qu'il faut donner à chacune des pièces de l'habillement et l'on apprend son nom.

Sur les longs cheveux blancs de l'évêque, on posera une mitre, et la maîtresse et les élèves dessinent en l'air avec leurs doigts la coiffure de l'évêque. Puis des épaules partira la grande pèlerine appelée chasuble et que l'on dessine au tableau, tandis que les enfants, avec leurs doigts, suivent les traits dans le vide. Un vêtement blanc dépasse la chasuble, l'aube. On en voit le bout des manches et le bas brodé qui s'en va jusqu'à terre. Et l'on remarque encore la pointe des pantoufles violettes, et les gants violets aussi du saint patron, et l'on admire sa longue canne dorée, la crosse, dont l'extrémité recourbée s'enroule un peu et que saint Nicolas tient d'une main tandis que de l'autre il bénit les petits enfants.

Et l'on se met à l'œuvre. Les tout-petits dessinent seulement saint Nicolas, les plus grands une visite du saint — et ils n'oublieront pas le père Fouettard avec sa grande pèlerine noire et son capuchon pointu comme celui que portent les grands garçons quand il fait mauvais temps.

Sur les feuilles blanches de beaux Saint-Nicolas vont se dresser qui feraient envie sans doute à plus d'un fabricant de biscaumes ; tous les détails y diront la naïve révérence de l'enfant pour l'évêque de Myre qui a peuplé leurs rêves pendant les mois d'hiver de leurs premières années.

R. Rio.

Timbres et cartes Pro Juventute

Cette année, les petits vendeurs seront plus enthousiastes que jamais puisque l'essentiel des recettes sera consacrée à leurs camarades écoliers moins favorisés par le sort. Lorsqu'ils offriront les timbres et les cartes *Pro Juventute*, ils penseront que nombreux sont les écoliers qui, grâce à la fondation, connaîtront les effets salutaires d'un séjour de vacances ou d'une cure à l'altitude. Ils n'oublient pas ce que le maître leur a dit au sujet des soupes scolaires, du dentiste scolaire, et c'est pourquoi nous les verrons aller avec courage de maison en maison. Tant pis s'ils ne sont pas toujours bien reçus ! Et d'ailleurs, pourquoi ne pas les recevoir avec le sourire ? Pourquoi ne pas leur acheter des timbres dont la surtaxe seule revient à la fondation et demeure dans le district ? Pourquoi ne pas acheter au moins une pochette de chacune de ces trois belles séries de cartes ? N'oublions jamais que le ciel nous a été miséricordieux et que dans un monde en flammes, nous avons pu continuer à vivre en paix et poursuivre nos travaux. Aurons-nous jamais fini de payer nos dettes, nous qui fûmes si miraculeusement épargnés ? Pensons beaucoup aux enfants victimes de la guerre. Mais n'oublions pas ceux des autres qui ont droit aussi à un peu de bonheur et de santé.